



Les cigarettes électroniques contiennent autant de nicotine que les vraies

Rubrique : actualités - Date : mercredi 9 novembre 2011

Dans un article publié aujourd'hui dans l'« European Respiratory Journal », les résultats d'une étude sur la cigarette électronique montrent que les utilisateurs obtiennent autant de nicotine de ce produit que les fumeurs en obtiennent habituellement de la cigarette de tabac.

L'étude, conduite par des chercheurs des Universités de Genève et d'Auckland, analyse les niveaux de cotinine (un produit de la dégradation de la nicotine par le foie) chez les utilisateurs de cigarettes électroniques.

« Jusqu'à présent, des tests sanguins avaient été réalisés sur des utilisateurs novices qui découvraient la cigarette électronique en laboratoire et ne tiraient que quelques bouffées. Il en résultait une faible nocivité », explique Jean-François Etter, de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Genève et auteur de l'étude publiée dans le « European Respiratory Journal ».

« Or il faut de l'expérience pour utiliser ce produit. Certains atomiseurs doivent être chauffés pour diffuser de la nicotine », souligne-t-il. Les utilisateurs expérimentés, qui tirent 150 bouffées en moyenne par jours, sont ainsi exposés à autant de nicotine que les fumeurs de cigarettes de tabac.

En outre, l'analyse des niveaux de cotinine, un produit de la dégradation de la nicotine par le foie, a révélé que la cigarette électronique contient deux fois plus de nicotine que les substituts nicotiques, comme les patches, indique Jean-François Etter. Conduite par les Universités de Genève et d'Auckland (NZ), l'étude a été menée sur 30 ex-fumeurs de tabac en situation réelle.

Dépendance à la nicotine

Il existe différents modèles de cigarettes électroniques, avec ou sans nicotine. Celles sans diffusent des arômes et sont vendues en pharmacie en Suisse, tandis que les premières ne sont autorisées que pour un usage personnel. L'Office fédéral de la santé publique limite leur achat sur Internet à 150 cartouches par mois, ce qui correspond à une consommation de cinq cigarettes par jour.

Si elles n'ont pas de prétention thérapeutique, les cigarettes virtuelles avec nicotine sont utilisées pour arrêter de fumer. « Les fumeurs restent dépendants à la nicotine, mais ils ne sont plus exposés aux 4000 autres substances toxiques du tabac », relève M. Etter. La toxicité de ces cigarettes, pour lesquelles il n'y a pas de normes de production, n'est toutefois pas connue.

source : tdg.ch